

une bienfaisante rosée, les faveurs les plus signalées, pour le corps et pour l'âme.

Chaque année, nous voyons accourir ici, à la fête de sainte Anne, les populations des paroisses environnantes ; elles viennent, avec allégresse, se joindre à nous pour fêter leur mère dans un sanctuaire qui porte son nom. .

La distance et les difficultés de la route semblent peu de chose à leurs yeux. Vieillards usés par le travail et par l'âge, jeunes enfants, hommes et femmes viennent de dix, douze et même quinze lieues, prier dans son temple, et bénir celle qu'ils ont appris à aimer comme une mère.

Cette année encore le concours a été nombreux et édifiant. Même avant le jour de la fête, les pèlerins ont commencé à affluer dans notre sanctuaire, et le flot des serviteurs de sainte Anne n'a pas cessé durant toute l'octave. Cinq prêtres ont à peine suffi à confesser ceux qui se sont présentés au saint tribunal, durant les deux jours qui ont précédé la fête.

Sainte Anne a fait son œuvre, Bonne et tendre bergère, elle est allée, par les sentiers arides du monde, murmurer à l'oreille du pauvre pécheur et lui dire : " Si tu veux me plaire et m'aimer d'un amour sincère, fais la paix avec ton Dieu." Et les cœurs, même les plus froids, se sont échauffés, et Dieu a vu avec joie ses enfants revenir à lui.

A la messe de la fête, l'église était à peine suffisante pour contenir la foule qui s'y pressait.

La cérémonie a été très belle.

A l'autel, le Révérend M. F.-X. Ross, secrétaire de l'évêché de Rimouski, officiait.

Au chœur on remarquait MM. les abbés Soucy, curé